



## Revue de prese

Atelier Théâtre Actuel



Diffusion  
Amélie Bonneaux  
01 73 54 19 23  
a.bonneaux@atelier-theatre-actuel.com

## LOISIRS

### Une pièce pleine de vie sur le destin de Françoise Dolto

« Lorsque Françoise paraît » raconte les moments clés, émouvants, culottés ou drôles, qui ont façonné la « psychanalyste des enfants ». A voir au Théâtre Lepic.

COUP DE CŒUR

AVANT  
21H

PARIS | XVIII<sup>e</sup>

PAR VALENTINE ROUSSEAU



**ON PLEURE** d'émotion, tout en laissant échapper des éclats de rire. Sur la scène du Théâtre Lepic, à Paris, les trois comédiens de « Lorsque Françoise paraît » subjuguent le public.

Sophie Forte incarne Françoise Dolto, bondissante en robe blanche à 5 ans, chevrotante en châle à 80 ans. A ses côtés, Stéphane Giletta réalise une véritable performance en endossant une vingtaine de rôles, avec des accents alsaciens, russes, jouant Bernard Blier ou Jacques Brosset. C'est

Christine Gagnepain, elle inspire avec justesse ce mélange de colère et de compassion envers cette maman cassante qui sombre dans la folie.

La pièce tricote l'enfance de la pédiatre, entrecoupée de tableaux de cette psychanalyste qui a encouragé les adultes à écouter la parole des plus jeunes. « C'était une dentelle à écrire, pour conserver dans chaque scène un lien avec son enfance, explique Eric Bu, le metteur en scène. J'ai noué une relation de confiance avec la fille de Françoise Dolto, Catherine, qui m'a permis de ne pas commettre de contresens. »

#### Traînée de monstre par sa mère

Eric Bu éclaire l'enfance douloureuse, l'intelligence et la force de caractère de la fillette. Abamée mais jamais vaincue, humiliée mais toujours compréhensive, Françoise Dolto a développé, grâce à son métier, une forme de survie mentale. « Une femme qui fait des étu-



Christine Gagnepain, Sophie Forte et Stéphane Giletta (de gauche à droite) sont les trois comédiens qui évoluent dans un décor épuré : un banc avec des portemanteaux derrière.

aurais dû mourir à la place de ta sœur, tu es un monstre », autant de paroles maternelles qui auraient démolé plus d'un enfant.

Le public rit aussi à 5 ans,

taillant le comportement des adultes qui cachent la vérité. Sophie Forte accentue le sourire malicieux, sautille, boude, ne garde jamais la langue dans sa poche. En un clignement

sent, ses lèvres s'abaissent, son dos s'incline. La voilà au crépuscule de sa vie, dans un entretien avec Bernard Pivot. Puis nouveau retour, avec Boris Frenck sur sa vie. Stéphane

danse la polka ou se trémousse en chemise à fleurs pour jouer le chanteur Carlos, fils de Françoise Dolto.

#### Drôle et glaçant

Le décor se contente d'un banc surmonté de portemanteaux. Le jeu des comédiens suffit à occuper l'espace avec frénésie, sans ennui. Le moment où la maman jette à Françoise, 12 ans, la robe et la perruque de sa sœur aînée défunte, glace le sang. Le tableau suivant, quand elle écoule un amoureux transi, est exqu岸 et drôle.

La pièce navigue ainsi entre les moments clés, émouvants, culottés ou souriants, qui ont façonné la pédiatre, qui a puisé dans ses souffrances pour « aider les enfants à être plus libres de leur destin ». On ressort admiratif du personnage et de cette pièce pleine de vie.

■ « Lorsque Françoise paraît », au Théâtre Lepic (Paris, XVIII<sup>e</sup>) Jeudi et vendredi à 18 h 45, samedi à 15 heures et 17 heures dimanche



la chronique culture de Christophe Combarieu  
sur NON STOP PEOPLE  
19 oct. 2020

## JUSQU'AU 29 NOVEMBRE

+

1916. A huit ans, Françoise a une révélation : quand elle sera grande, elle sera médecin d'éducation! Personne ne la prend au sérieux. Surtout pas sa mère, effrayée par cette enfant ... *Lorsque Françoise paraît* évoque en humour, et parfois un peu de tragédie, l'enfance et la vie de Françoise Dolto, la femme qui a révolutionné le regard des adultes sur les enfants. Et avec sa mère psychorigide, le chemin n'a pas été tout droit! La première pièce de théâtre écrite et mise en scène par le prometteur Eric Bu (auteur de *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty?*). ES

—

***Lorsque Françoise paraît*** avec Sophie Forte, Christine Gagnepain et Stéphane Gilletta, au Théâtre Lepic

Grand portrait, tableau d'époque, jeu avec le temps passé et le moment pré-sent, la pièce d'Éric Bu n'est ni un biopic ni un discours.

C'est une machine de théâtre très joueuse où une biographie se recompose dans un regard neuf et sensible.

C'est, en même temps, un grand rôle pour Sophie Forte, qu'on connaît comme artiste et auteur de one woman shows (et d'excellentes comédies) et qu'on va découvrir dans un registre différent d'une passionnante complexité.

Gilles Costaz

## COUP DE THÉÂTRE !

♥♥♥♥ **LORSQUE FRANÇOISE PARAÎT** (je n'ai pas le droit d'en mettre plus sinon j'en aurai mis 10 !)

Comment Françoise Marette est-elle devenue Françoise Dolto, la femme qui a révolutionné le regard des adultes sur les enfants il y a 70 ans seulement ? Une plongée tragi-comique dans l'enfance de Françoise nous apporte quelques éléments de réponses... Sa mère psycho rigide, son ange gardien, ses intuitions géniales...

C'est notre grand coup de cœur de la soirée. Tout est absolument excellent : l'intrigue, l'interprétation comme la mise en scène. Cela mériterait un spectacle d'1h30 et une grande scène de théâtre parisien. A ne manquer sous aucun prétexte, que vous soyez parent ou pas !



Comédie dramatique écrite et mise en scène par Eric Bu, avec Sophie Forte, Christine Gagnepain et Stéphane Giletta.

De petite fille à grand-mère, sous la plume et les indications d'Eric Bu, **Sophie Forte** ressuscite celle que sa fille Catherine, sous le charme du spectacle, appelle une "étrange petite fille" : Françoise Dolto.

Sous-titré "*Comment devient-on Françoise Dolto?*", "**Lorsque Françoise paraît**" est la seconde "biographie théâtrale" d'Eric Bu, qui, avant le confinement, avait déjà donné vie avec Elodie Menant, merveilleuse dans le rôle, à Arletty dans "[Est-ce que j'ai une gueule](#)

[d'Arletty ?](#)".

Avec la même empathie que pour la native de Courbevoie, Eric Bu, sans s'en tenir strictement au carcan de la chronologie, raconte la vie très intense de Françoise Marette, future épouse de Boris Dolto.

On saura en moins de 90 minutes aussi hilarantes qu'émouvantes, et surtout toujours passionnantes, comment une petite fille d'un milieu très catholique et très conservateur va révolutionner le regard des adultes sur les enfants.

Bravant avec une volonté d'acier tout ce que son milieu refusait aux femmes, faites pour le mariage et la maternité et jamais pour le travail et les études, elle sera bachelière, médecin, psychanalyste, partenaire de Lacan, heureuse mère de Carlos (le chanteur), star médiatique

Et cela avec une mère morbide et pas toujours attentionnée, vivant dans le souvenir de Jacqueline, l'aînée morte et parée de toutes les qualités qu'elle déniait à Françoise, qui, dès l'enfance, avait pour elle la lubie de s'imaginer "médecin d'éducation"...

Sur une scène peuplée d'un fauteuil, d'une chaise et d'un grand meuble à tout faire (de poser les chapeaux à s'asseoir), **Eric Bu** a conçu son spectacle en saynètes assez brèves. **Sophie Forte** en Françoise Dolto à tous les âges est entourée de **Christine Gagnepain** et de **Stéphane Giletta** qui se transforment en nombreuses personnages.

Christine Gagnepain excelle dans le rôle de la mère et Stéphane Giletta multiplie les clins d'œil malicieux. Tour à tour père ou mari de Françoise, il sera aussi Lacan, Carlos, Jacques Pradel, Bernard Pivot et bien d'autres.

Jamais théorique, Eric Bu montre même la pratique de Françoise toujours à l'aide de ses partenaires se transformant alors en enfants ou en parents éplorés.

Si l'on consulte une biographie de Françoise Dolto, on risque de se perdre dans les détails de cette vie si bien remplie. Pas Eric Bu qui a su conter l'essentiel, se défier des polémiques sans pour autant cacher les réticences et les malentendus occasionnés par les méthodes de la "grand-mère de la psychanalyse" qui, désormais, occupe le fronton de tant d'écoles. Il rend une copie parfaite sous une forme très personnelle qu'on ne peut qu'aimer tellement on y sent le plaisir de faire partager sans ennuyer.

Cette année 2020 sera pour lui celle de la consécration, puisque, outre ses deux "biographies théâtrales", où triomphe toute sa fantaisie, il n'a pas oublié qu'il était d'abord un cinéaste, en signant "*Le retour de Richard 3 par le train de 9 h 24*", film qui lui aussi a pour but de combattre l'épidémie de morosité actuelle.

On y retrouve aux côtés d'Hervé Dubourjal une pléiade d'acteurs, car Eric Bu - on l'a compris - les adore, et parmi eux, évidemment Sophie Forte sur laquelle il faut conclure, en répétant à l'envi qu'elle est une extraordinaire Françoise Dolto et une extraordinaire actrice tout court.

# L'OEIL D'OLIVIER

## Eric Bu lève le voile sur Dolto au Lepic

— [leilidolivier.fr/2020/10/eric-bu-dolto-theatre-le-pic/](http://leilidolivier.fr/2020/10/eric-bu-dolto-theatre-le-pic/)

October 3, 2020



Si vous voulez tout savoir sur Françoise Dolto, médecin, psychanalyste ? Si vous voulez rencontrer une femme épatante ? Courrez vite au Théâtre Lepic applaudir le spectacle d'Eric Bu, *Lorsque Françoise paraît*. Un petit bijou d'intelligence, de fantaisie et de tendresse.

Nous avons découvert la version courte de la pièce aux *Mises en capsule* l'année passée. Les 30 minutes nous avaient emballés et laissés sur notre faim. En découvrant la version intégrale en ce soir de première représentation, mon appétit a été comblé. **Eric Bu** a conçu une magnifique machine de théâtre autour de cette grande dame qui a permis aux enfants d'être considérés comme des êtres à part entière. Son travail, texte et mise en scène, est remarquable.

### *L'enfance, ce grand mystère*



Puisque tout vient de l'enfance, **Eric Bu** nous raconte comment **Dolto** s'est construite. Avec ses remarques pertinentes, elle nous plaît cette petite fille précoce, mal aimée par sa mère défaillante. À 8 ans, elle décide que quand elle sera grande, elle sera médecin d'éducation ! Quel joli métier ! À son époque on ne savait que faire de la marmaille qui traînait dans les pieds des adultes. L'enfant se devait d'obéir, de se faire oublier et d'aller jouer dans sa chambre. On n'expliquait rien, pensant

que la vie s'en chargerait.

### *Des parents à élever*

Donc Françoise éduquera, avant tout, les parents ! Et puis pas de bol, Françoise est une fille, ce qui signifiait alors être belle et se taire. Pas son genre ! Obstinée et têtue, Françoise devient médecin, se spécialise dans la pédopsychiatrie et fait avancer la société. Malgré les invectives de sa mère pour qui une femme qui travaille est une fille perdue, elle se marie et devient une maman comblée. Et comme on n'a eu de cesse de l'empêcher de parler, elle va utiliser la radio pour s'exprimer et toucher le grand public, se moquant de ses détracteurs. C'est apaisée, qu'elle meurt, parce qu'elle sait que la relation qui existe entre les êtres humains perdure même après leur disparition.

### *Sophie Forte, double de Dolto*

Pour incarner Françoise, il fallait trouver quelqu'un qui porte toujours en elle, cette part d'enfance, ce regard curieux sur les choses de la vie. **Sophie Forte** correspond complètement à cela. Elle se glisse dans la petite fille avec l'aisance des joueuses de marelles. Elle ne fait pas l'enfant, elle est une enfant ! Puis toujours avec aisance, elle devient femme et vieille dame. Ce rôle était pour elle, et elle s'y délecte. Beaucoup de personnages croisent la route de Françoise, et **Eric Bu** a choisi qu'ils soient interprétés par deux comédiens. Sans jamais caricaturer, ni forcer le trait, **Christine Gagnepain** interprète subtilement les rôles féminins comme la terrible Suzanne, la maman de Françoise ou sa fille Catherine. **Stéphane Giletta**, une découverte, est remarquable dans la ronde des nombreux personnages masculins, dont Bag (le bon ange gardien). Un geste, une parole, un ton de voix, il fait entendre tous les caractères que chacun porte en soi.



Tous les trois font vivre à merveille ce petit monde créé par **Eric Bu**. Et ce n'est pas pour rien qu'à la fin de la pièce, la larme à l'œil, le public se lève pour les applaudir et leur crier : Bravo !

**Marie-Céline Nivière**



## Lorsque Françoise paraît

**le 02/10/2020 au théâtre Lepic, 1 avenue Junot 75018 Paris (du jeudi au samedi à 20h45 et dimanche à 16h)**

**Mise en scène de Eric Bu avec Sophie Forte, Christine Gagnepain et Stéphane Giletta écrit par Eric Bu**

Comment devient-on François Dolto ? C'est la question autour de laquelle s'articule la comédie qui, sous le titre très transparent de « Lorsque Françoise paraît », choisit de raconter la vie et l'œuvre de la psychanalyste. Avant de devenir la très médiatique psy des ondes dans les années 76-78, Françoise

Marette naît en 1908 dans le très bourgeois 16<sup>ème</sup> arrondissement, élevée par une mère royaliste et rigide (le vouvoiement est de rigueur).

Françoise est très vite à part : toute petite, elle décortique les mots, analyse les situations, au grand désespoir de sa mère, qui ne se remet pas de la disparition de sa fille aînée préférée. Il faut dire que la petite fille est un peu en avance pour cette société qui colporte encore avec elle les reliquats réactionnaires hérités du 19<sup>ème</sup> siècle. Ainsi attire-t-elle la stupéfaction lorsque son oncle et parrain Pierre meurt à la guerre. Fiancée symboliquement avec lui quelques temps auparavant, elle se déclare veuve de guerre...Elle n'a que 7 ans.

Coincé entre son épouse tyrannique et sa fille qu'il aime, le père de Françoise l'encourage à la curiosité. Contre sa femme, totalement scandalisée que sa fille puisse vouloir autre chose que devenir une parfaite épouse, il soutiendra sa fille tout au long du dur cheminement qui la mènera sur les bancs de la Sorbonne, à sa thèse de médecin (à l'époque, on n'envisage même pas qu'une femme puisse être médecin) et de psy des enfants. On est loin, très loin du précepte enseigné par le curé qui recueille sa confession le jour de sa première communion « quand vous recevrez Dieu, vous lui demanderez de vous accorder de ne plus penser » !

Une grande part de la pièce est ainsi consacrée à l'enfance de Françoise Dolto, une enfance qui jouera un rôle fondamental dans la construction de la femme mais aussi de la future psy des enfants. C'est une Sophie Forte formidable qui incarne tout du long Françoise Dolto, de ses 4 à ses 80 ans (elle mourra le 25/08/1988). Sans jamais jouer la caricature, elle incarne la jovialité de la petite fille et la bienveillance bonhomme de la psychanalyste, au point de restituer les intonations de la grande dame. Fort intelligemment, la pièce nous montre aussi la femme adulte, en compagnie de son russe de mari (un ogre à l'humeur toujours bouillonnante) mais aussi de ses enfants Catherine (qui prendra sa succession) et Yvan Chrysostome (plus connu sous le nom de Carlos, l'inoubliable chanteur de « Rosalie »). On la voit aussi au travail, dénouant devant les yeux du public trois cas d'espèces d'enfants en souffrance, résumant de manière lumineuse et brillante la « méthode Françoise Dolto », faite d'écoute et de bienveillance.

La comédienne est parfaitement encadrée par deux acteurs caméléon qui jouent tous les autres rôles. On retiendra bien sûr Christine Gagnepain, alias la mère rigide, mais on est aussi amusé et ému lorsqu'elle interprète l'enfant venue consulter la psy en compagnie de son père. Quant à Stéphane Giletta, qui incarne le père, mais aussi le BAG (bon ange gardien) de Françoise, il fait également (entre autres) un Jacques Lacan plus vrai que nature, tics inclus. Que l'on connaisse ou pas Françoise Dolto, on est séduit, bien sûr par les comédiens mais aussi par la poésie du texte et de la mise en scène si sensibles et attachants d'Eric Bu.

Avec peu de moyens, l'imagination est au pouvoir et l'on passe d'un univers à l'autre par le jeu des accessoires et de la lumière. On sort du fort joli théâtre Lepic le sourire aux lèvres et la larme à l'œil.



## THÉÂTRE : 13ÈME ÉDITION DU FESTIVAL MISES EN CAPSULES !

📅 Publié le 26 mai 2019 | 👤 Par Audrey Jean

Le festival Mises en capsules bat son plein en ce moment au récemment rebaptisé Théâtre Lepic. Rappelons pour les néophytes le principe de cet événement haut en couleurs, chaque soir au sommet de la butte Montmartre vous aurez l'occasion de découvrir cinq créations originales, des petites formes de 30 minutes portées par des équipes toute aussi diverses et variées. Un concentré de créativité qui en est déjà, soulignons-le, à sa 13ème édition ! Retour sur les spectacles qui nous ont particulièrement séduits.

### **Le coeur à l'effort**

C'est une capsule délicate qui tranche largement avec le rythme effréné du festival. Fatima N'Doye signe en effet une narration mélancolique et émouvante autour de l'introspection d'une femme à la suite d'une énième rupture. Pour cette femme c'est l'occasion de se plonger dans le passé, de réaliser un inventaire poétique de moments importants, ceux qui façonnent celle que l'on devient au fil des écorchures, des instants de vie partagés ou fantasmés où l'on rencontre sous le même visage le père qui a manqué et les amants qui ont compté. La mise en scène est toute aussi éthérée créant un langage hors du temps qui passe, un langage qui circule librement entre les mots et les corps, entre la parole et la danse. Le duo d'acteurs composé de Fatima N'Doye et Nicolas Wanczycki s'approprie cette partition avec beaucoup de sensibilité pour un résultat très convaincant.



### **Lorsque Françoise paraît**

Voilà une capsule particulièrement aboutie et drolatique qui rend un bel hommage à Françoise Dolto. Éric Bu, dans ce texte jubilatoire, retrace le parcours de Françoise dès l'enfance cherchant à retrouver la trace et le cheminement de son engagement pour l'éducation. Une intelligence hors-norme et précoce, une mère psycho-rigide à souhait, une famille nombreuse voici donc les ingrédients explosifs qui donnent à Françoise très tôt le goût de l'observation et de l'irrévérence. Grâce au trio d'acteurs émérites à savoir Sophie Forte, Christine Gagnepain et Stéphane Gilleta la plongée dans ces années 70 corsetées est absolument truculente, on s'amuse beaucoup dans cette enquête loufoque sur la naissance du concept Dolto. À noter que la scénographie et la mise en lumière sont également remarquables pour une forme courte dans les conditions d'un festival.

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL  
*Label Théâtre & Cie*  
5 rue La Bruyère  
75 009 Paris  
01 53 83 94 96



[www.atelier-theatre-actuel.com](http://www.atelier-theatre-actuel.com)